



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Secrets de la septième mer > Aides de jeu > Personnages > Héros > **Hermann von Bishoffein**



## Hermann von Bishoffein

dimanche 23 octobre 2005, par [Martin](#)

### (Chevalier Inquisiteur Hermann)

#### 1°/ Histoire

Hermann von Bisshoffein est né dans l'ouest de la Baronnie de Heilgrund, peu avant le début de la Guerre. Le territoire familial étant excentré et riche de ses seules mines de fer, il connut un calme relatif durant de nombreuses années, ainsi qu'une richesse raisonnable, du fait des nombreux besoins du Furst en minerai. Le risque d'invasion ne se présenta qu'une seule fois, lors du passage de l'armée de Stéphan Wulf. Le Baron Heilgund, père de l'actuel Stephan III, amena alors une troupe massive pour bloquer les Protestataires. Mais le « Wily Vendel » ne livra pas combat, passant de nuit à marche forcée à travers le territoire, vers les armées Protestataires du sud. Au bout de quelque mois, l'armée vaticine partit également, sans qu'une bataille n'ait été livrée.

Hermann lui-même fut entraîné aux armes dès son plus jeune âge par son père, Wilhem von Bishoffein trop conscient de cette nécessité, mais priant Thésus chaque jour pour ne pas être obligé d'envoyer son fils à la Guerre. Hermann fut élevé dans un profond respect de Thésus et de l'Eglise Vaticine. A douze ans, il fut envoyé à la fameuse Kippe Academy de Tannen, qui put à la fois lui prodiguer le meilleur enseignement martial d'Eisen, c'est à dire probablement le meilleur du monde, et le protéger de la guerre en cours, vu la réputation de l'endroit. Durant ces années, et sans qu'il le sache, il fut approché par les membres des Die Kreuzritter, mais l'affaire n'eut pas de suite : modéré mais convaincu de sa bonne foi, Hermann ne voit aucune raison d'agir dans le secret.

Quand il revient à 18 ans, c'est un jeune homme d'un grand talent martial, mais surtout d'une volonté sans faille. S'il souhaite de tout son cœur la victoire des armées Vaticines et de Riefenstahl, il espère surtout voir la fin de la guerre sans être obligé de tuer. Les années à Kippe et ses nombreuses conversations avec son confesseur castillan Diego Vargelos l'ont rendu prêt à se battre pour défendre ce en quoi il croit, mais avec un grand souci de ne pas causer plus de mal qu'il n'en fait. Hermann s'occupe de la sécurité du domaine, attendant son inévitable convocation pour les armées. Mais il en reçut une toute autre, et fut envoyé comme garde du corps de plusieurs dignitaires ecclésiastiques, sur recommandation de Vargelos et de ses maîtres de Tannen. Durant plusieurs années, il accompagne les évêques, envoyés ou biens précieux de l'Eglise, se faisant une solide réputation de Chevalier Servant.

Au début des années 1660, des bandes de mercenaires désœuvrés commencent à ravager Eisen. Hermann revient dans le territoire, et organise la défense, vainquant à trois reprises des bandes armées, sans lourdes pertes. La fin de la guerre semble proche, et Bischoffein dispose du sort envieux d'épargné... Jusqu'à l'intervention montaignoise.

Officiellement, Montaigne vient soutenir l'Eglise Vaticine. Leur délégation arrive peu après sur le territoire familial, et est reçue avec une courtoisie glaciale. Le soir de la réception officielle, Hermann est retenu dans le domaine par de multiples problèmes. Quand il rentre, il entend de nombreux bruits inhabituels dans la demeure. Le temps d'entrer, il aperçoit son père et Vargelos en dispute avec Norbert de Alleux, l'envoyé de Montaigne.

Celui-ci s'énerve devant le refus des Eisenor d'accueillir des troupes montagnoises risquant plus d'envenimer les choses que de faire quelque bien que ce soit. De Alleux les narguent alors, annonçant que ce territoire lui est de toute façon promis. Accusé d'insulte envers Théus par le Castillan, il part d'un grand rire, puis annonce que les termes devraient être conclus à l'heure qu'il est, et qu'un messenger ne va plus tarder. Il regarde attentivement le Castillan, alors que celui-ci scrute intensément un étrange cercle de lumière bleutée au milieu de la pièce. Peu après surgit un montagnais, les mains ensanglantées portant un message scellé.

Vargelos comme Hermann est horrifié, et demande au vieux Graf de les arrêter et de les livrer à l'Eglise. Quand Wilhem se prépare à donner ses ordres, de Alleux sort vivement son arme. « Je vous conseillerai d'être plus respectueux envers votre seigneur, vieillard. ». L'instant d'après démarre une furieuse mêlée. Les deux Eisenors sont bien entraînés, mais de Alleux aussi, et quatre de ses hommes d'armes le rejoignent rapidement. Le combat est rapide et mortel. Hermann, bloqué par deux hommes, assiste impuissant à la défaite inexorable de son père. Quand le dernier de ses adversaires tombe, de Alleux vient de percer profondément le vêtement de cuir du vieux Graf. Il se tourne alors lentement, sourit à Hermann, et disparaît dans un éclair bleu ne laissant qu'une voix distante « Vous me payerez ça... » environnée d'hurllements inhumains.

« Il faut partir ». Hermann se retourne pour se retrouver face à Vargelos. « Les montagnais sont plus nombreux, et ce monstre va revenir, et s'en prendre à vous aussi. Partez tant qu'il en est encore temps, je les retiendrais, qui oserai s'en prendre à

un homme d'Eglise ? Voici l'adresse de mon frère à San Cristobal. Allez le voir de ma part ». Horrifié par la scène, Hermann obéit. Dans un coin de son oreille résonne encore d'horribles cris, semblant provenir du portail ouvert par de Alleux. Le terme de monstre utilisé par Vargelos ne semble pas exagéré.

Quand il arrive en Castille, son territoire est officiellement passé sous contrôle montagnais. Hermann a longuement réfléchi en route à son Eglise, son pays, aux actes et paroles de De Alleux. Accueilli par Marcelo Vargelos, il lui explique ses craintes et ses souhaits. Après une nuit de palabres, il prend sa décision. Pour les siens, pour que ce qui est arrivé à son père n'arrive plus, pour son pays, Hermann est prêt à tenter l'impossible : en finir avec la sorcellerie en Eisen. A nouveau, les enseignements de son confesseur lui sont d'une grande utilité. Hermann veut par dessus tout les ramener vers Théus. Mais il se doute que ce ne sera pas possible pour tous.

Deux ans plus tard, le Chevalier Inquisiteur Hermann reprend sa lourde armure et un simple cheval, et repart vers Eisen avec dans un étui les noms de deux sorciers reconnus. Lui qui a toujours pensé mettre son épée au service de son Eglise n'aurait pas cru qu'elle serait si cruellement nécessaire. Durant ses nombreuses missions, il fut contraint comme tout soldat à tuer, même s'il ne le fit jamais qu'en dernier ressort. Et le souvenir de De Alleux le hante.

## 2°/ Caractère

- Décidé
- Tolérant
- Direct
- Organisé
- Calme